

Le Tyran des vues



Par

Ludovic Spénard et Louis-Alexandre Martin

Équipe I

INT. SOIR. ROULATHÈQUE

On ouvre sur un montage-séquence qui démontre un homme, LUC, qui, successivement :

- attend fébrilement, assis à une table
- se questionne, se lève et fait les cents pas
- angoisse, s'impatiente
- se rassoit, prend sa tête entre ses mains.

KIM (HORS-CHAMP)

Tu m'amènes en ballade, cow-boy?

Luc relève la tête vers Kim. On lit dans ses yeux une joie énorme. Kim, elle, est resplendissante et souriante. Ils se regardent amoureusement.

Puis, en toute hâte, ils se propulsent l'un sur l'autre et se prennent dans leurs bras. Une musique romantique monte en crescendo.

KIM

(tout bas, pour eux seuls, amoureuse)

Y a pu rien qui va nous séparer maintenant.

Ils s'embrassent. C'est à ce moment que, comme dans tout bon film romantique américain, la caméra recule et un lent fondu au noir s'amorce.

Lorsque l'image est sur le point de disparaître, les deux protagonistes cessent de s'embrasser et se retournent vers la caméra, façon aparté.

KIM ET LUC
(en chœur; stressés)
Wo ! Attends ! Attends !

Le mouvement de recul de la caméra arrête et le fondu s'inverse subitement.

LUC
(expéditif)
Là, ça marche pas! Ça fait deux heures que tu fais en sorte qu'on se désire, pis quand on réussit enfin à s'embrasser, tu nous coupes ça sec et tu termines ton histoire là-dessus?!

KIM
On est écoeurés d'être restreints à ton récit. On veut vivre notre histoire d'amour au complet ! T'as beau être le gars des vues, c'est pas humain de te foutre de nos sentiments juste pour le bien du film.

Un temps.

LUC
Allô? T'as compris ce qu'on te demande? (Un temps. Puis Luc agrippe Kim par le bras)
Oublie ça. On pourra rien obtenir de lui, c't'une osti de tête de cochon.

Ils tentent de sortir du champ de la caméra mais se heurtent aux limites du cadre. Que ce soit en haut, en bas, à gauche ou à droite, ils sont incapables de franchir les limites du cadre.

KIM
(elle se retourne vers la caméra et parle au gars des vue)
Arrête! Laisse-nous sortir! Tu nous étouffes! Rends-nous notre liberté !

Luc pose ses mains autour du cou de Kim de façon à l'étrangler. Kim sursaute.

KIM
(à Luc)
Qu'est-ce tu fais là?

LUC

C'est notre seule monnaie d'échange. Si on meurt tous les deux, il pourra pas terminer son film.

Le regard de Kim s'éclaircit, elle comprend le stratagème et pose, elle aussi, ses mains autour du cou de Luc. Ensemble, ils se retournent vers la caméra.

LUC

Laisse notre amour vivre ou ton film meurt !

Les deux protagonistes apparaissent de part et d'autre d'un split screen. Dans leur partie de cadre respectif, on les sent paniqués à l'idée d'être séparés à jamais.

LUC

(désespéré)

Kim!! Fuck!!!

(un temps, puis il abdique)

Ok! Ok!

C'est beau. Remets-nous

ensemble, pis on va te le donner

ton plan final!

KIM

(paniquée)

Luc !!! Non !! C'pas vrai!! Pas ça!!

(ses gestes sont nerveux,

son regard, désemparé)

Le deux amoureux se retrouvent de nouveau face à face. Les yeux humides, ayant peine à retenir leurs émotions, ils se regardent.

KIM

(la voix chevrotante)

Y a pu rien qui va nous séparer maintenant.

Puis ils s'embrassent passionnément. La caméra recule et un lent fondu au noir s'amorce jusqu'à faire disparaître l'image.

FIN

PRODUCTIONS MARIE BRISSETTE © 2009